Constantine

Espaces culturels cherchent dÃ©sespÃ©rÃ©ment opÃ©rateurs imaginatifs. 25-09-2008

Espaces culturels cherchent dÃ©sespÃ©rÃ©ment opÃ©rateurs imaginatifs.

Par : Nasser Hannachi. La Tribune. 25-09-2008

Quâ€™a-t-on rÃ©ellement innovÃ© dans les espaces culturels existants pour se permettre dâ€™Ã©riger dâ€™autres Ã©difices ? Le faire serait un amoncellement de salles Ã Ã©cho ajoutÃ©es aux autres. Lâ€™expÃ©rience de ce marasme a Ã©tÃ© vÃ©cue dans les annÃ©es 1980 avec la location de toutes les salles de cinÃ©ma Ã des opÃ©rateurs privÃ©s. Une infraction sans Ã©quivoque au monde du 7Ã¨me art en deuil jusquâ€™Ã ce jour Ã Constantine. Les critÃ¨res dâ€™attribution des cinÃ©mas Ã©taient loin dâ€™une apprÃ©ciation spÃ©cialisÃ©e. Pour preuve, quelques annÃ©es plus tard, ils ont vu leur vocation dÃ©viÃ©e en se transformant en lieu de dÃ©tenteâ€¦
Sâ€™il est vrai que lâ€™AlgÃ©rie a traversÃ© une dÃ©cennie noire mÃªme pour les Ã©crans de cinÃ©ma, il nâ€™en demeure pas moins que Constantine occupe Â«le haut du pavÃ©Â» dans le manque de projections de films. Le Royal, lâ€™Olympia, Versaillesâ€¦ on nâ€™en garde que des noms, sans oublier Â«le ColisÃ©eÂ». Il y a longtemps !! ce cinÃ©-club qui faisait partie du casino municipal a Ã©tÃ© Â«abattuÂ» dans des conditions confusesâ€¦ Le glissement de terrain serait le motif Ã©voquÃ© pour dÃ©tourner lâ€™opinion des nostalgiques sur ce massacre. Ainsi, les cinÃ©mas de la mÃ©tropole se cherchent dans un brouhaha de cinÃ©philes sevrÃ©s. Lâ€™heure nâ€™est pas encore Ã la projection. Il est question de
rÃ©habiliter toutes les salles rÃ©cupÃ©rÃ©es par la commune il y a deux annÃ©es aprÃ¨s une action en justice intentÃ©e contre leurs occupants. Un budget consÃ©quent a Ã©tÃ© dÃ©bloquÃ© par lâ€™hÃ´tel de ville pour la restauration de toutes les salles se trouvant dans un Ã©tat de dÃ©labrement avancÃ©. Lâ€™expÃ©rience du passÃ© semble servir de leÃ§on aux dÃ©cideurs locaux. Une fois les espaces assainis, ils seront soumis Ã un cahier des charges bien Ã©laborÃ© par le propriÃ©taire quâ€™est la commune et on compte faire participer le ministÃ¨re de la Culture Ã des orientations bien prÃ©cises sur la location.
En dâ€™autres termes, le dÃ©partement de Khalida Toumi est le seul habilitÃ© Ã Ã©mettre des suggestions capables de faire tourner les bobines constantinoises. Â«Nous avons rÃ©cupÃ©rÃ© tous les cinÃ©mas appartenant Ã la commune.
Actuellement nous comptons les mettre sur pied aprÃ¨s les avoir restaurÃ©s. Cela nÃ©cessitera des commissions ad hoc pour dÃ©finir au dÃ©tail prÃ¨s les clauses contenues dans le futur cahier des charges. Lâ€™opÃ©ration devra Ãªtre rÃ©alisÃ©e en Ã©troite collaboration avec le ministÃ¨re de la CultureÂ», prÃ©cise le maire de Constantine. Lâ€™APC a donc recouvrÃ© son patrimoine culturel. Reste Ã le valoriser pour peu que les autoritÃ©s locales chargÃ©es de ce volet sâ€™y mettent pour barrer la route dâ€™emblÃ©e aux non-initiÃ©s du 7Ã¨me art au risque de laisser les salles sans rojections ? Câ€™est pour cette raison dâ€™ailleurs quâ€™on projette de consulter la hiÃ©rarchie. Khalida Toumi, qui a commencÃ© par Ã©purer les lieux utilisÃ©s pour des activitÃ©s autres que culturelles, devrait assurÃ©ment donner un coup de manivelle aux cinÃ©mas de Constantine. A commencer par son intervention dans la relance de la cinÃ©mathÃ¨que El Nasr relevant de son patrimoine et quâ€™elle a pourtant promis en 2007 de faire redÃ©marrer. Toutefois, sa rÃ©fection et son Ã©quipement Â«dÃ©suetÂ» semblent avoir renvoyÃ© sa rÃ©ouverture aux calendes grecques au grand dam des adeptes de cet univers de lâ€™image. Pour ce qui est de la cinÃ©mathÃ¨que Cirta, connue dans un passÃ© lointain pour des projections de grands films arabes, Ã©gyptiens notamment, elle demeure entre les mains de la justice en raison dâ€™un problÃ¨me dâ€™hÃ©ritage. Ainsi, les Ã©crans des cinÃ©mas sont noirs pour longtemps. Les espaces culturels de Constantine, câ€™est aussi ses trois centres, lâ€™un appartenant Ã la commune, lâ€™universitÃ© populaire et les deux autres dÃ©pendant du secteur de la culture. Il sâ€™agit de la maison El Khalifa et du palais Malek Haddad. La gabegie y rÃ¨gne. En somme, la crÃ©ativitÃ© est coincÃ©e entre deux fragments

distincts. Lâ€™un constituant le monde de lâ€™opportunisme et lâ€™autre faÃ§onnant la culture des affaires.
DÃ¨s lors, il subsiste quelques volontÃ©s dans cet univers Â«extra culturelÂ» pour maintenir un filon en vue de le voir un jour mis Ã profit loin des contraintes du business et du laisser-aller. Constantine ne se plaint pas dâ€™un manque dâ€™infrastructures, pour lâ€™heure du moins. La ville revendique de nouvelles perspectives avec un sang culturel nouveau pour ressusciter ce riche patrimoine millÃ©naire et, du coup, accorder lâ€™occasion Ã dâ€™autres
acteurs dÃ©tenteurs Â«dâ€™idÃ©esÂ» pour sâ€™exprimer.

N. H.

Posté par : alger-culture, le September 25 2008 16:40:36